

AMICALE BRGM

AMICALE DES ANCIENS AGENTS
ET AGENTS DU BRGM

CONTACT

Bulletin de liaison

AVRIL 1998

n°21



SOMMAIRE

	PAGES
- Editorial	
- Procès-verbal Assemblée Générale & Conseil Administration	5
- Rapport moral 1997	8
- Rapport financier 1997	13
- Activités des délégations régionales :	
Auvergne-Limousin	14
Méditerranée	15
- Sortie Chantilly	21
- Sortie Orléans-Olivet " Les Arcanes"	27
- La Sainte Barbe 1997	30
- Quelques heureux gagnants !	42
- Avis de recherche	45
- Libres opinions et science et mémoire	46
- Votre carte et ses avantages	51
- IN MEMORIAM	
- Henri CAVAUD	54
- Léon DELBOS	55
- Maurice ROQUES	57
- Christian VAUTRELLE	58

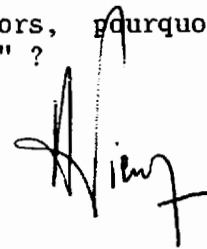
EDITO

Avez-vous remarqué qu'aujourd'hui (janvier 1998...) la France ne cesse de désobéir, de contester, de manifester ses pulsions... ce qui ne l'empêche pas de réclamer des règles et des interdits. De même, Elle exige la liberté individuelle, mais s'empresse de réclamer aides, protections, garanties pour échapper aux conséquences d'une pleine responsabilité de ses comportements et de ses actes. Ces quelques remarques ne sont possibles que dans un EDITO !

Vous savez certainement que la Poste lance une nouvelle série philatélique illustrée par D'ARTAGNAN, PARDAILLAN, le capitaine FRACASSE, CYRANO de BERGERAC, LAGARDERE et LANCELOT. Nos héros de cape et d'épée perdurent par delà la légende des siècles et rassurent ceux qui écrivent quelques lignes pour peut-être ne rien dire ou ne pas être lus. Mais c'est peut-être aussi la preuve qu'en ces jours où tout un chacun a pour INTERNET les yeux de CHIMENE et où l'on nous invite à délaisser l'ECRIT pour l'ECRAN, les personnages créés par une simple plume sur un morceau de papier n'ont pas encore dit leur dernier mot, et permettent de croire que l'EDITO écrit, inventé, copié, réaliste ou partisan est immortel !

La grande presse ne saurait s'en passer, alors, pourquoi pas quelques lignes de ce style dans notre petit "CONTACT" ?

R. PIERROT



PROCES-VERBAL DE LA 15ème ASSEMBLEE GENERALE DU 5/12/97 (Auditorium du BRGM - Orléans)

La 15ème Assemblée générale de l'Amicale du BRGM est déclarée ouverte par le Président R. PIERROT, à 17 h 15.

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Cotisations
- Renouvellement du Conseil d'Administration (élections)
- Manifestations 97 et 98

Après lecture de l'ordre du jour, le Président présente le RAPPORT MORAL de l'année.

Le Président donne ensuite la parole au Trésorier (S. PAPPALARDO) qui présente le RAPPORT FINANCIER.

L'assemblée donne quitus, et le rapport financier est adopté.

Le Président fait le point sur le montant des COTISATIONS qui sont, après approbation de l'assemblée à l'unanimité, portées à 120 francs pour compter du 1er janvier 1999.

Il est alors procédé au RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION par dépouillement des bulletins de vote distribués et recueillis en séance.

La situation du conseil d'administration est la suivante à ce jour :

- 8 membres reconduits (élus ou réélus en 1997 pour deux ans, poursuite du mandat en 1998)

CHERON Pierre - COLLEAU Alain - DELAPORTE Danièle - DERECH Françoise - LAGREZE Pierre - LE BERICHEL Marcel - LELAY Pierrette - PAPPALARDO Sauveur

- 8 membres sortants (après un mandat de deux ans)

CAMBRAY Georges - CHIMAY Emmanuel - COLLIEN Marcel - DARCHEVILLE Ignace-DEGOUY Michel - HAVEZ Raymond - LABROT Danielle - PIERROT Roland

Les 8 administrateurs sortants sont candidats pour être réélus et aucune candidature nouvelle n'est présentée.

RESULTATS DU VOTE

Nombre d'inscrits	355
Adhérents présents à l'assemblée	52
Nombre de pouvoirs	150
Nombre de votants	202
Suffrages exprimés	202

Les 8 candidats présentés sont élus à l'unanimité.

La composition du Conseil d'administration est donc la suivante :

Président d'honneur	M. BEAUMONT Claude
Présidents honoraires	M. GERARD Georges M. GAZEL Jacques
Vice-présidente honoraire	Mme SANGNIER Brigitte

BUREAU

Président	M. PIERROT Roland
Vice-Président	M. CHIMAY Emmanuel
Secrétaire	M. LE BERICHEL Marcel
Secrétaire adjointe	Mme LELAY Pierrette
Trésorier	M. PAPPALARDO Sauveur
Responsable informatique	Mme DEREK Françoise
Chargé des manifestations	M. CHERON Pierre M. COLLIEN Marcel M. HAVEZ Raymond
Correspondante BRGM	Mme LABROT Danielle

ADMINISTRATEURS

M. CAMBRAY Georges
M. COLLEAU Alain
M. DARCHEVILLE Ignace
M. DEGOUY Michel
Mme DELAPORTE Danièle
M. LAGREZE Pierre

MANIFESTATIONS 1997

Sortie d'été à CHANTILLY : le compte rendu figurant au présent contact donne une idée de ce que fut cette belle journée.

Les ARCANES d'Orléans ont été le but de la sortie d'automne. Un repas dans un restaurant au bord du Loiret a clôturé cette journée (voir compte-rendu).

La Sainte-Barbe et son apéritif nouvelle formule promettent une belle réussite par le nombre de ses participants (une centaine pour le repas et la soirée dansante et une cinquantaine pour l'apéritif seul). Compte rendu et photos figurent dans les pages qui suivent.

MANIFESTATIONS 1998

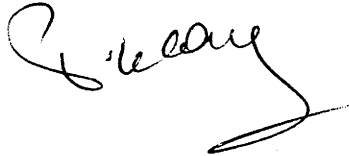
P. CHERON propose différentes idées pour la sortie d'été. Chacun peut donner son avis et éventuellement suggérer d'autres destinations.

La sortie d'été est fixée au 13 juin, sans doute en Bourgogne, et la sortie d'automne verrait une suite des Arcanes d'Orléans, le 17 octobre. Ce programme provisoire, sans oublier la Sainte-Barbe le 4 décembre, peut être modifié ou amélioré en cours d'année.

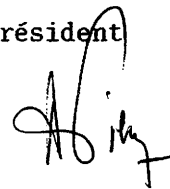
Les sujets mis à l'ordre du jour étant épuisés, la séance est levée à 18 heures.

Le Secrétaire

P. o M. LE BERICHEL



Le Président



R. PIERROT

RAPPORT MORAL 1997

Le rapport moral est l'une des tâches dévolues au Président, et ce rapport commence toujours par les tristes événements de l'année écoulée.

En cette année 1997, nous déplorons la disparition de nos plus anciens amicalistes : Henri CAVAUD, Maurice ROQUES et Christian VAUTRELLE.*

Le BRGM nous a informé des décès de Raymond ANASTASSIADIS, Angel CAMUS, Lucien DOLLEZ, Bernard GUERANGE, Jean GUIGUES et Charles HILLOU.**

Cette énumération est bien sûr toujours trop longue et je vous demande une minute de silence à la mémoire de nos disparus...

Au risque de me répéter une fois de plus, je réitère mon souhait que chaque amicaliste fournisse son curriculum vitae en disant tout le bien qu'il pense de lui-même, de sa carrière, de ses satisfactions et de ses déboires, et pourquoi pas de quelques anecdotes... ce serait aussi réconfortant pour tous que des CV de carrière stéréotypés et sans aucune humanité ni signe d'amitié - le futur rédacteur y trouverait l'essentiel de la personnalité du disparu et des éléments qu'il choisira en fonction de ses propres souvenirs.

J'en parle aujourd'hui avec d'autant plus de conviction (voire d'autorité présidentielle !) que je viens de terminer mon propre dossier et qu'il est déposé à notre amicale.

Aujourd'hui par exemple, qui aura la gentillesse, le temps et les connaissances pour écrire quelques mots sur nos disparus dont certains ont été en leur temps, directeur financier et directeur scientifique du BRGM ? pour ce dernier, merci à la délégation Auvergne de nous avoir fourni les éléments nécessaires).

NOS EFFECTIFS

Malgré ces disparitions inévitables, nos effectifs se maintiennent et sont même en légère augmentation, grâce à vous tous qui prêchez la bonne parole. Je vous demande donc d'accueillir en cette année 1997, BOSCH Bernard, CHARBONNEYRE Henri, GOUZES René, KEZAL Ali, MANIGAULT Bernard, RALE Jean-Michel, VYAIN Michèle. Mais nous allons appliquer l'Article 7 des statuts et comme tous les ans, rayer de nos listes ceux qui nous ont "oubliés" depuis trois ans...

NOS ACTIVITES EN 1997

Comme prévu (cf Contact 20), nous sommes désormais équipés d'un MICRO et d'une imprimante d'excellente qualité, grâce au choix judicieux de nos spécialistes du BRGM (et néanmoins amicalistes). Ces matériels nous affranchissent de bien des soucis et nous avons encore les bonnes volontés nécessaires pour faire fonctionner cet équipement.

Comme prévu encore, les marteaux d'or ont été remis lors de la Sainte-Barbe 1996. Le n° 1 a été attribué à notre Président d'honneur, Claude BEAUMONT, le n° 2 au plus ancien amicaliste présent ce soir là à la Sainte-Barbe, notre ami Georges GERARD et le n° 3 à notre doyen qui s'avère être une doyenne, Madame Yolande LE CALVEZ dont certains d'entre nous se souviennent encore je l'espère. Elle a été la plus surprise, mais très heureuse de cette distinction ; elle nous a adressé un courrier d'une extrême gentillesse. A l'occasion de la Sainte-Barbe 1997, la tradition va se poursuivre au profit d'un illustre amicaliste inconnu. A l'heure où je vous parle, je ne sais pas encore qui sera effectivement présent à notre Sainte-Barbe 1997, mais les photos qui paraîtront dans "CONTACT 21" vous diront tout... il y a forcément un certain décalage horaire entre cette Assemblée générale et notre Sainte-Barbe à venir !

Notre sortie d'été a eu lieu à Chantilly et le compte rendu détaillé sera publié dans notre Contact n° 21. De même pour notre sortie d'automne, orléanaise et gastronomique, qui a réuni 45 participants à notre grande joie. Tous nos amicalistes ont semblé ravis de ces deux manifestations et c'est pour nous un encouragement à poursuivre dans ce sens en essayant de satisfaire au mieux nos amis.

Notre dernière manifestation 1997 sera bien sûr, tout à l'heure, notre soirée de la Sainte-Barbe ; une petite innovation cette année avec la participation au seul apéritif (en dehors du repas et de la soirée dansante) qui a rassemblé environ 50 personnes, ce qui est également encourageant.

Nos délégations régionales ne sont pas en reste grâce au dévouement de Jean-Pierre CARROUE et Maurice GRAVOST qui ne manquent jamais une occasion de réunir autour d'eux amicalistes et autres pour passer ensemble quelques heures et, je suppose, médire un peu des absents, ce qui est tellement agréable !

Que dire de plus sur cette année 1997 ? Que notre Bulletin de liaison semble apprécié de la plupart d'entre vous et que nous recevons une correspondance dans ce sens. A la suite de la parution de notre "Avis de recherche : la Sainte Barbe 196?" Clovis DESCHAMPS a eu la gentillesse de se souvenir... l'année considérée est, selon lui, celle de 1975.

NOS PREVISIONS POUR 1998

Pour éviter tout chevauchement avec nos amis qui organisent également certaines sorties (en particulier le club jardin), nous avons fixé d'ores et déjà les dates pour 1998. Vous pouvez donc les noter pour vous rendre disponibles :

- sortie d'été le samedi 13 juin 1998
- sortie d'automne le samedi 17 octobre 1998

En toute confiance, Pierre CHERON et consort nous concoctent pour cet été une promenade préhistorique à tendance viticole, le tout à mettre sur pied dans les premiers jours de 1998. Vous en serez informés le plus rapidement possible.

L'automne 1998 est encore lointain, mais contrairement à ce que nous croyions, la région, voire la ville d'Orléans, nous réservent encore bien des surprises, donc encore beaucoup de possibilités de vous surprendre.

COTISATIONS

Nous arrivons à un point qui se traite habituellement en quelques secondes car notre situation financière était saine et excédentaire. Rassurez-vous, elle l'est toujours, mais je vais cependant vous proposer une augmentation de la cotisation pour 1999 (celle de 1998 restant inchangée). Merci à tous les amicalistes qui ont déjà réglé leur cotisation à ce jour (décembre 98). Je vais essayer de justifier ce souhait par les arguments suivants :

- Contrairement à la plupart des Associations, notre cotisation de 100 F n'a jamais été modifiée depuis plus de 10 ans. Chacun de nous sait bien que les coûts, quelqu'ils soient n'ont pas eu cette stabilité. Mais ceci n'est qu'un constat.

- Certains de nos collègues et amis, avec la bienveillance de l'ancien directeur général du BRGM ont entrepris avec un grand courage de collecter des expériences professionnelles et personnelles, très sérieuses, anecdotiques, drôles dans tous les domaines techniques, scientifiques, administratifs et autres. Je pense personnellement que le patronage de notre Amicale pour une éventuelle édition de ces mémoires est une évidence. Ce type d'action est tout à fait en accord avec nos statuts. Vous avez déjà eu connaissance dans notre CONTACT n° 20 (page 49) de la création de cette section thématique dénommée "Promotion de la géologie". Notre aide sera bien sûr morale, mais aussi financière à un niveau et sous une forme non encore définie à ce jour. Pour plus d'informations, je laisse volontiers la parole à René MEDIONI qui assure le secrétariat de ce groupe de travail :

Individualisée au sein de l'Amicale depuis le début de l'année, la section "Promotion de la Géologie" a essentiellement consacré ses travaux à la poursuite de l'opération "Recueil de témoignage". A ce jour, plus de 60 contributions ont été reçues, totalisant près de 400 pages dactylographiées, et des contacts se poursuivent activement auprès des auteurs potentiels.

Plusieurs réunions ont permis de mieux cerner le projet d'ouvrage destiné à rassembler ces témoignages. Un des membres du Comité de lecture (J. PETOT) a soumis à la section un projet de sommaire détaillé, prévoyant de classer les contributions en combinant les critères chronologiques, géographiques et thématiques. Des textes de liaison (à rédiger) sont prévus pour assurer la cohérence de l'ensemble. Nous profitons de cette réunion pour demander à tous les membres, s'ils ne l'ont pas encore fait, de prendre leur plume, notamment dans les domaines ou secteurs géographiques encore peu représentés (carte géologique, eau, géotechnique, etc..).

Afin de conserver la plus grande liberté d'expression des auteurs, l'édition de l'ouvrage se fera en toute indépendance du BRGM, mais la Direction de l'établissement sera tenue informée de l'avancement de l'opération. Cette édition pourrait intervenir courant 1999. L'ouvrage ferait l'objet d'un tirage compris entre 500 et 2000 exemplaires. Les dépenses d'édition pourraient être couvertes pour une part au moyen d'une souscription à lancer auprès des amicalistes et des agents du BRGM encore en activité, et pour une autre part grâce à un apport financier de l'Amicale sous une forme à définir.

- J'ai tout de même une troisième raison de revenir sur le niveau de notre cotisation. Nous avons encore par "tacite reconduction de promesses" beaucoup d'avantages offerts par l'entreprise BRGM. Un soutien considérable pour l'expédition du courrier, une aide très conséquente pour la fabrication et l'édition de notre Contact et j'ajouterai la mise à disposition de cette salle et du restaurant d'entreprise pour notre soirée de la Sainte-Barbe.

Le BRGM évolue avec une grande rapidité, les Directeurs généraux se succèdent, l'état d'esprit change vite.. Il est tout à fait dans mon rôle actuel d'essayer d'assurer la pérennité de notre Amicale et, en conséquence, d'envisager l'éventualité de moments difficiles, donc de mettre en place une réserve financière au cas où il faudrait faire face...

- Comme nous avons beaucoup de 1/2 cotisations, je vous proposerais si j'ose dire un compte rond de 60 F pour celles-ci, ce qui amènerait notre cotisation annuelle à 120 F pour 1999. Le conseil d'administration a bien voulu être sensible à ces arguments, mais je souhaite un avis de l'Assemblée générale.

(Au moment de la rédaction de ce rapport moral, je suis en mesure de vous informer de l'accord donné pour cette augmentation à la majorité).

ANNUAIRE

Grâce à nos équipements et comme toujours à la bonne volonté et à l'efficacité des membres du Bureau, votre annuaire mis à jour chaque année vous parvient régulièrement. Mais il semble que ce ne soit pas suffisant ; l'un de nos amicalistes, et pas des moindres, a lancé l'idée d'un annuaire général de tous les agents ayant quitté le BRGM, amicalistes ou non...

Après avoir avalé sa salive, en prenant conscience de la simplicité de cette demande, votre Président a tout de même essayé d'appréhender les problèmes et les possibilités de réalisation.

- sur le plan interne, nos relations avec la DRH du BRGM étant restées amicales, il est envisageable que cette même DRH fournisse à l'Amicale nom, adresse (dernière adresse connue) des agents partis en toute légalité du BRGM - retraités, pré-retraités, plans sociaux concertés... à l'exclusion des agents licenciés, ce qui est assez compréhensible.

A ce stade, que peut faire l'Amicale? Il lui faut d'abord demander à chacun l'autorisation de diffuser un annuaire comportant son nom et son adresse (environ 120 dans la seule année 1995), ce qui demande une correspondance importante et beaucoup de bonne volonté de la part de nos amicalistes actifs; assurer ensuite la diffusion soit générale, soit à la demande. En toute honnêteté, je pense que c'est un très gros travail difficilement réalisable.

Par contre, du seul fait de la confiance accordée aujourd'hui à l'Amicale, deux personnes du Bureau pourraient être en possession d'un listing complet et répondre en cas de besoin à toutes demandes ponctuelles concernant les agents ayant quitté l'entreprise. Un coup de fil pourrait suffire.

Je sais que cette proposition est un peu restrictive par rapport aux souhaits, mais ce serait déjà un pas de plus de franchi et c'est ce que je vous propose dans un premier temps.

Je tiens à vous remercier de votre présence et de votre attention. Il nous reste la formalité qui consiste à collecter vos bulletins de vote, et pendant ce temps je suis à votre disposition pour répondre à vos questions, puis je laisserai la parole à notre trésorier pour vous présenter le rapport financier 1997.

Merci encore de votre présence et de votre fidélité.

Le Président



R. PIERROT

* et Léon DELBOS, administrateur de notre Amicale et délégué pour la Section Centre

** Jean-Claude BACARISSE et Boudjema BENHAMOUDA

RAPPORT FINANCIER

Situation au 5 décembre 1997

EN CAISSE LE 6 DECEMBRE 1996
50 588,17

RESSOURCES :

<u>Cotisations</u>	
1995	3 x 100 = 300
1996	29 x 100 = 2 900
1997	294 x 100 = 29 400
1998	5 x 100 = 500
1999	1 x 100 = 100
	33 200,00
<u>Sainte-Barbe 1996</u>	
Participation repas	15 600,00
<u>Sortie annuelle juin 97</u>	
à Chantilly	10 560,00
<u>Sortie automne 15/10/97</u>	8.200,00
<u>Vente tickets Balnéades</u>	585,00
 Remboursement prêt à court therme à amicaliste	 3 000,00
 Intérêt FCP	 2 444,08
	124 177,25

DEPENSES

Papeterie	1 085,40
<u>Sainte-Barbe 1996 repas tombola, orchestre</u>	31 942,77
<u>Sortie annuelle juin 97</u>	
à Chantilly	15 712,00
<u>Sortie automne Oct. 97</u>	13 038,00
 <u>Contact n° 20</u>	 4 029,25
 <u>Achat ordinateur avec siège</u>	 13 047,17
 <u>Divers</u>	 6 843,24
 <u>Solde au 5 décembre 1997</u>	 38 479,42
	124 177,25

L'avoir net de l'amicale s'interprète ainsi :

En caisse au 5/12/97	38 479,42
F.C.P. au 31/12/96	83 990,72
	122 470,14

DELEGATION AUVERGNE

Le jeudi 4 décembre, près d'une trentaine d'amicalistes ou non, attachés à la terre auvergnate ou y ayant servi la maison... ont fêté Sainte-Barbe. Le programme se voulait original : rendez-vous et visite, puis dégustation au musée de la vigne et du vin de Basse-Auvergne à Aubière (Puy-de-Dôme), trajet en car (prudence oblige) en direction de la ferme auberge de Clémensat, près de Champeix. Au menu : apéritif maison (offert par le siège orléanais de l'Amicale), salade de gésiers, pintade, falette aux choux, fromage, tarte aux myrtilles... vin d'Auvergne et Mâcon pour les moins chauvins !

Jean-Pierre CARROUE



DELEGATION MEDITERRANEE

COMPTE RENDU DES RÉUNIONS des dimanche 8 JUIN et samedi 22 octobre 1997

A BEAULIEU-SUR-MER (*Alpes Maritimes*)

Début avril, environs de Nice, 10h, repérage des étapes culturelles et gourmandes de cette année, à la rencontre des collègues réfugiés dans cette galère terrestre que sont les Alpes maritimes et d'où l'on a un mal de chien à les extraire. Sur les indications de Jacques VADON René BISCALDI et votre serviteur reconnaissent des sites superbes qui, malheureusement, comportent des parcours d'accès "à risques" pour certains ou certaines des futurs participants. Aussi, après avoir testé un restaurant qui aurait pu fort bien convenir, nous reportons-nous, à la suggestion de René, sur le thème "Villas de prestige". Demeures de goût délicieusement rétro, bâties au siècle dernier selon la fantaisie de particuliers qui n'avaient que de lointains rapports avec des smicards. Toutefois cette première reconnaissance se révèle un peu insuffisante et je devrai revenir la compléter quelques jours plus tard.

C'est ainsi que le **8 juin, nous nous retrouvons à la Villa EPHRUSSI DE ROTHSCHILD**, transformée en musée au milieu de ses jardins aux sept styles différents, plantés au sommet de la presqu'île de SAINT-JEAN-CAP-FERRAT qui domine la rade de VILLEFRANCHE d'une part et la baie de BEAULIEU de l'autre. Il fait beau, c'est superbe! Ne manquez surtout pas d'y faire un tour à l'occasion.

Nous mangerons à la **Villa EIFFEL**, ancienne demeure de celui de la Tour ou du canal de Panama où, après l'incontournable¹ apéritif, servi sur une terrasse au-dessus de la piscine creusée à deux pas de la mer², un délicat repas meilleur et plus frais que le décor de la salle attend les 22 convives.

René BISCALDI et Madame
Marcel BOURGEOIS et Madame
Jean CHAMAYOU et Madame
Edilbert ESCANDE et Madame
Janina FORKASIEWICZ
Edouard FAUVELET et Madame
René GOUZES

Maurice GRAVOST et Madame
Bernard LEMAIRE et Madame
Lucien MONITION
Richard NOULARD et Madame
Claude SAUVEL et Madame
Jean SAVOYE

Nombreux sont ceux qui n'ont pu se joindre à nous. Des problèmes personnels ont contrarié certains: Eugène ANGE à cause d'un œil neuf mais peut-être pas encore opérationnel, Michel BERTUCAT retenu par une sciatique, Bernard FRICHEMENT qui jouait les infirmiers dans son entourage, Joseph MASSARDO lui aussi rencontra des ennuis de santé dans sa famille et Jacques VADON déménageait son beau-père. D'autres se sont trouvés empêchés pour de plus réjouissantes raisons: Bernard DELLERY en voyage aux Amériques tout comme Jean RICOUR aux Antilles ou Jean DEROUBAIX en Allemagne, Pierre MOUROUX en fête en famille, Raymond ORTEU qui mariait son petit-fils, Claude BEAUMONT, notre ancien DG, qui participait à une tournée de collectionneurs dans le Massif Central. A tous nous adressons notre amitié la plus chaleureuse.

Après le repas, les moins pressés de regagner leurs pénates se retrouvèrent à la **Villa KERYLOS**, plus remarquable par ses décors intérieurs (*et certains extérieurs, voir photos*) que par son architecture externe.

Puis, vers 18h, c'est la dispersion jusqu'à

¹ Eh oui, on sait causer moderne!

² Allons ne bavez pas, le soleil et le ciel bleu, yapasqu'ça dans la vie!



DELEGATION MEDITERRANEE

KERYLOS

JUIN 1997



LEGENDE DES PHOTOS

1- Le matin, à l'entrée de la, (de gauche à droite et de haut en bas: Lucien MONITION, Bernard LEMAIRE René BISCALDI, Paule LEMAIRE, René GOUZES, Mme ESCANDE, Michèle GRAVOST, Madame et Edouard FAUVELET, Edibert ESCANDE, Mme BOURGEOIS, Jean CHAMAYOU, Mme BISCALDI, Mme CHAMAYOU, Marcel BOURGEOIS et Maurice GRAVOST)

2 et 3 - Villa Ephrussi de Rothschild toujours, sur la terrasse et dans la causeuse de Mme la baronne, au-dessus de la rade de VILLEFRANCHE. Les physionomistes reconnaîtront...

4 - Villa EIFFEL, 2 chevonnés de l'hydrogéologie, entre 2 eaux et un verre d'autre chose à la main ! (René GOUZES et Janina FORKASIEWICZ)

5 - Mêmes lieux, autre perspectives et autres admirateurs (de g. à dr. un soupçon de Janina derrière ¼ de René GOUZES, Mme BOURGEOIS, Jean SAVOYE sur ses terres, Lucien MONITION, Mme FAUVELET et Paule LEMAIRE)

6 - Encore quelques commentaires avant de passer aux choses sérieuses (de g. à dr. Edibert ESCANDE, Richard NOULARD et Marcel BOURGEOIS)

7 - Villa EIFFEL toujours, en attendant ... la suite (de g. à dr. Michelle GRAVOST, René GOUZES, Janina FORKASIEWICZ derrière sa main et une bouteille,

8 - on continue sur la même table (de g. à dr. Janina FORKASIEWICZ, Claude SAUVEL, son épouse, l'épouse de René BISCALDI et lui-même sous un meilleur angle)

9 - Au moins une bonne raison de visiter la Villa KERYLOS (de g. à dr. Bernard LEMAIRE, Marcel BOURGEOIS, Michelle GRAVOST)

10 - Ah! les femmes qui ont perdu la tête! Quelle tentation à tout âge...

11 - Trois charmantes raisons supplémentaires d'être allié jusqu'à la Villa KERYLOS comme le pense très certainement Jean CHAMAYOU qui a très bien su se placer, devinez avec qui ?



A ST MARTIN-DE-LONDRES (*Hérault*)

la réunion prochaine qui eut lieu grâce à la diligence de notre collègue Bernard LEMAIRE et de son épouse Paule qui nous ont organisé cela dans les environs de MONTPELLIER. Il m'ont ainsi permis de tenir une promesse: une **réunion intermédiaire**, vers l'automne ou le début du printemps, qui permettrait à davantage d'entre nous d'y participer.

Le **samedi 25/10** donc³, dans un bourg tranquille, riche entre autres d'une église du 11ème siècle où les Templiers auraient plus ou moins traîné leurs bottes, leurs rapières et, accessoirement leurs chapelets, un petit groupe s'ébahit à la vue de témoins moyenâgeux de nos ancêtres, au sein d'une région où ils nous ont précédé depuis au moins sept millénaires. C'est dire la modestie que nous dissimulons tous sous notre admiration. Là encore il fait beau⁴ sinon chaud et nous en sommes tellement réjouis que c'est avec une certaine indolence que nous rejoignons le restaurant "LA PASTOURELLE" pour déguster d'abord un apéritif offert par notre Président. Qu'il en soit remercié au nom des 27 présents, à savoir:

Claude	BEAUMONT et Madame	René	GOUZES
Jacques	BERAULT et Madame	Maurice	GRAVOST et Madame
Michel	BERTUCAT et Madame	Bernard	LEMAIRE et Madame
René	BISCALDI et Madame	Richard	NOULARD et Madame
Jean	CHAMAYOU et Madame	Jean	RICOUR et sa compagne
Henri	CHARBONNEYRE et Madame	Claude	SAUVEL et Madame
Robert	COSTARGENT et Madame	Jacques	VADON et Madame

Anne-Marie APTEL-CLOIX, Gaston BARNICHON, Bernard DELLERY, Eldibert ESCANDE, Edouard FAUVELET, Bernard FRICHEMENT, Joseph MASSARDO, empêchés pour diverses raisons, ont regretté de ne pouvoir se joindre à nous. En dépit de leur absence, l'objectif de réunir un peu plus de monde qu'en mai a été atteint et chacun a pu apprécier:

Le Soufflé chaud de foies de volaille émulsion de tomate ou la Folie de salade aux poissons fumés

Le Blanc de turbot, poché au four crème de crustacés ou le Gigot d'agneau rôti à la broche, jus parfumé au basilic

Le Délice au chocolat ou Le Nougat glacé sauce framboise

Les Vins rouge ou blanc et le Café

Le soleil et la douce euphorie du repas aidant, la dispersion se fit à regret. Les plus libres ont prolongé l'après-midi par une visite d'un des derniers ateliers de soierie, développé en Musée de la Soie, à ST HYPPOLYTE-DU-FORT. Si vous passez par là, cela vaut le détour croyez-moi.

Cette année **1998** nous essaierons de **visiter le causse** et peut-être de faire un bout de canal en **péniche**.

Venez nombreux

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST

³ Ah! dis donc, dis donc!

⁴ Désolé, mais c'est sans doute le pays et le Dieu des méridionaux qui veulent ça.

St MARTIN DE LONDRES

OCTOBRE 1997



LEGENDE DES PHOTOS

12 - ST-MARTIN-DE-LONDRES, une partie de la longue tablée (à g. un peu de Mme BERTUCAT, René GOUZES, Michelle GRAVOST, Richard NOULARD, Robert COSTARGENT, la chemise de Jean CHAMAYOU et Mme, Mmes SAUVEL et VADON)

13 - La même de l'autre côté, mais que c'est difficile d'avoir tout le monde! (à dr. Michel BERTUCAT, Paule LEMAIRE, Jacques BERAULT et Mme, la front de J. RICOUR, les lunettes de J. CHARBONNEYRE et foreille de Claude BEAUMONT)

14 - On commence à être franchement détendu (le crâne et les lunettes de Claude BEAUMONT puis de dr. à g. les époux CHAMAYOU, les époux COSTARGENT, Richard NOULARD, la compagne de ce jour de J. RICOUR)

15 - Personne ne croira jamais que Claude BEAUMONT (enfin presque) ait fait pleurer l'épouse de J. CHARBONNEYRE qu'il vient de convaincre de rejoindre l'Amicale (au-delà de g. à dr. Bernard LEMAIRE, Jean RICOUR et la chevelure de Mme BERAULT)

16 - Il est toujours agréable de charmer l'épouse de son DG fut-il "ex"!

17 - qui fait bon voisinage avec Mme BISCALDI

18 à 20 - Manifestement, c'était on ne peut plus convivial (18 les époux SAUVEL, 19 que peut bien raconter Mme BERTUCAT à René GOUZES pour lui faire baisser les yeux ? 20 Jacques VADON, Bernard LEMAIRE, l'organisateur, Michel BERTUCAT, René BISCALDI et son épouse)

St MARTIN DE LONDRES

OCTOBRE 1997

SUITE et FIN !



Sortie du 14 juin 1997

CHANTILLY

Il est toujours très délicat d'imposer une destination de voyage à un groupe ; lors de notre dernière assemblée générale, un questionnaire avait été distribué et chacun avait pu exprimer ses vœux. A part quelques suggestions fantaisistes, telles que « le Canada, l'Australie ou l'Ile de Pâques », les réponses étaient très hétéroclites. C'est donc sur les conseils de plusieurs amicalistes que nous avons choisi Chantilly pour cette sortie d'été 1997.

Fidèles à la tradition, nous nous sommes retrouvés ce samedi matin devant l'accueil du BRGM et notre car s'est élancé à 7h30 vers Chantilly, où nous avons rendez-vous avec nos amis d'Ile de France et Nordistes. Au cours du voyage, notre ami Henri GALLE CAVALLONI, a eu une idée de génie (ce qui n'est pas étonnant de sa part) : il a proposé à chacun des participants du voyage de lui verser 10F. Chantilly étant célèbre pour son hippodrome et ses courses, notre ami se propose d'aller jouer la somme ainsi réunie dès notre arrivée, Henri fut très déçu, d'apprendre qu'il n'y avait pas de courses le samedi à Chantilly !

Elevé au milieu des eaux, le château présente dans la partie renaissance les appartements des princes de Condé (XVII et XVIIIème siècles). Dans la partie reconstruite en 1875 par le duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe, une très riche collection de peintures et une magnifique bibliothèque qui réunit un fonds unique de manuscrits enluminés du moyen-âge. Bibliophile, le Duc d'Aumale constitua également une collection de livres rares (30 000 volumes) et de manuscrits à peintures (700 environ), dont les célèbres Très riches Heures du Duc de Berry (XVème siècle) ou les quarante miniatures de Jean Fouquet. Parmi les objets d'art, une belle collection de porcelaine tendre de Chantilly, imitant à ses débuts (1725) la porcelaine d'Extrême-Orient.

Nous avons donc visité le château en nous réservant la galerie de peintures pour la fin de l'après-midi, car un autre rendez-vous nous était fixé au restaurant, où un excellent repas (c'est l'avis général) nous fut servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

La visite de l'après-midi était consacrée au musée vivant du cheval, musée installé dans les grandes écuries du château. Avant de poursuivre mon compte-rendu, je pense qu'un petit rappel historique s'impose.

En 1719, Louis Henri de Bourbon, septième prince de Condé qui, d'après la légende, croyait à la métempsycose et pensait se réincarner en cheval après sa mort, s'adresse à l'architecte Jean Aubert pour élever des écuries dignes de son rang. Ces écuries, considérées comme les plus belles du monde s'étendent sur 186m de longueur. Au XVIIIème siècle, elles abritent 240 chevaux et plusieurs meutes, jusqu'à 500 chiens. En 1830 le duc de Bourbon laisse son domaine de Chantilly à son neveu le Duc d'Aumale. Celui-ci le légua à son tour à l'institut de France en 1886, sous la condition expresse de tout conserver en l'état. Le château, les grandes écuries, l'hippodrome...et près de 8000 hectares de forêts forment ce fabuleux legs !!! Grâce aux dispositions testamentaires du Duc d'Aumale le domaine de Chantilly a été préservé depuis un siècle des atteintes du temps.

Comment est né le musée vivant du cheval ?...

Ecuyer professeur à 25 ans (le plus jeune de France à l'époque) Yves Bienaimé, enseigne en 1959 dans les grandes écuries. Leur splendeur le frappe tout autant que leur relatif abandon. Il se fait alors la promesse de revenir un jour pour leur redonner vie et les sortir de leur anonymat.

Vingt-cinq ans plus tard, après quatre années de négociations avec l'institut de France, pour obtenir la concession de ces grandes écuries, Yves et Anabelle Bienaimé y inaugurent le musée vivant du cheval le 6 juin 1982.

Depuis 1982, le musée est devenu une véritable institution de renommée internationale, que tout amoureux du cheval se doit de connaître et il est aujourd'hui reconnu comme le plus beau et le plus grand de sa catégorie. 31 salles s'étendent sur 4000 mètres carrés de surface et 800 mètres de circuit. Il attire en moyenne 200 000 visiteurs par an, étant ainsi le lieu hippique le plus fréquenté au monde.

Il est intéressant de rappeler que ce musée a été entièrement conçu et aménagé aux frais de monsieur et madame Bienaimé, qu'il n'a reçu et ne reçoit aucune subvention, ni pour sa création ni pour son fonctionnement. Il s'agit d'un musée privé.

Après avoir assisté à une démonstration de dressage très pédagogique, nos amicalistes sont allés admirer la galerie de peintures du musée Condé. La découverte de ces galeries est assez surprenante par la quantité de toiles présentées en respectant l'accrochage du XIXème siècle.

Chantilly est le premier musée français de peintures anciennes après le musée du Louvre. On y admire une importante collection de peintures et de dessins de l'école Française (Clouet, Poussin, Mignard, Nattier, Watteau, Ingres, Delacroix) ainsi que des chefs-d'oeuvre de la peinture italienne (Fra Angelico, Raphaël, Carrache) et de nombreuses oeuvres des écoles du nord (Van Dyck, Téniers).

C'est vers 17h30 que notre troupe se regroupa devant le car, nos amis (châtis et parisiens) nous quittèrent en nous promettant d'être présents à notre sortie d'octobre à Orléans et en regrettant de ne pas poursuivre la journée si bien commencée avec nous. Notre chauffeur mit donc le cap vers le sud, notre prochaine étape était la Courneuve où nous déposons notre amie Eliane Pierlot qui avait choisi d'arriver la veille du voyage à Orléans, afin de pouvoir mieux profiter de cette journée.

Après un retour paisible, presque sans bouchons, c'est vers 21 heures que nous arrivions au BRGM. Rendez-vous était donné aux salons, où nous attendait un buffet copieusement garni.

Ont participé à cette sortie : les couples, LELAY, LEVEQUE, NOESMOEN, DEREK, MEDIONI, SNOEP, DELPLANQUE, ROBINET, CHIMAY, PAPPALARDO, ainsi que J. MARPEAUX, C. GUILLEMIN, H. GALLE CAVALLONI, E. PIERLOT, D. NAGIU, P. WACRENIER, P. CHERON

Nous ont rejoints à Chantilly : les couples BACK, BEAUMONT et MEGNIEN

P. Chéron

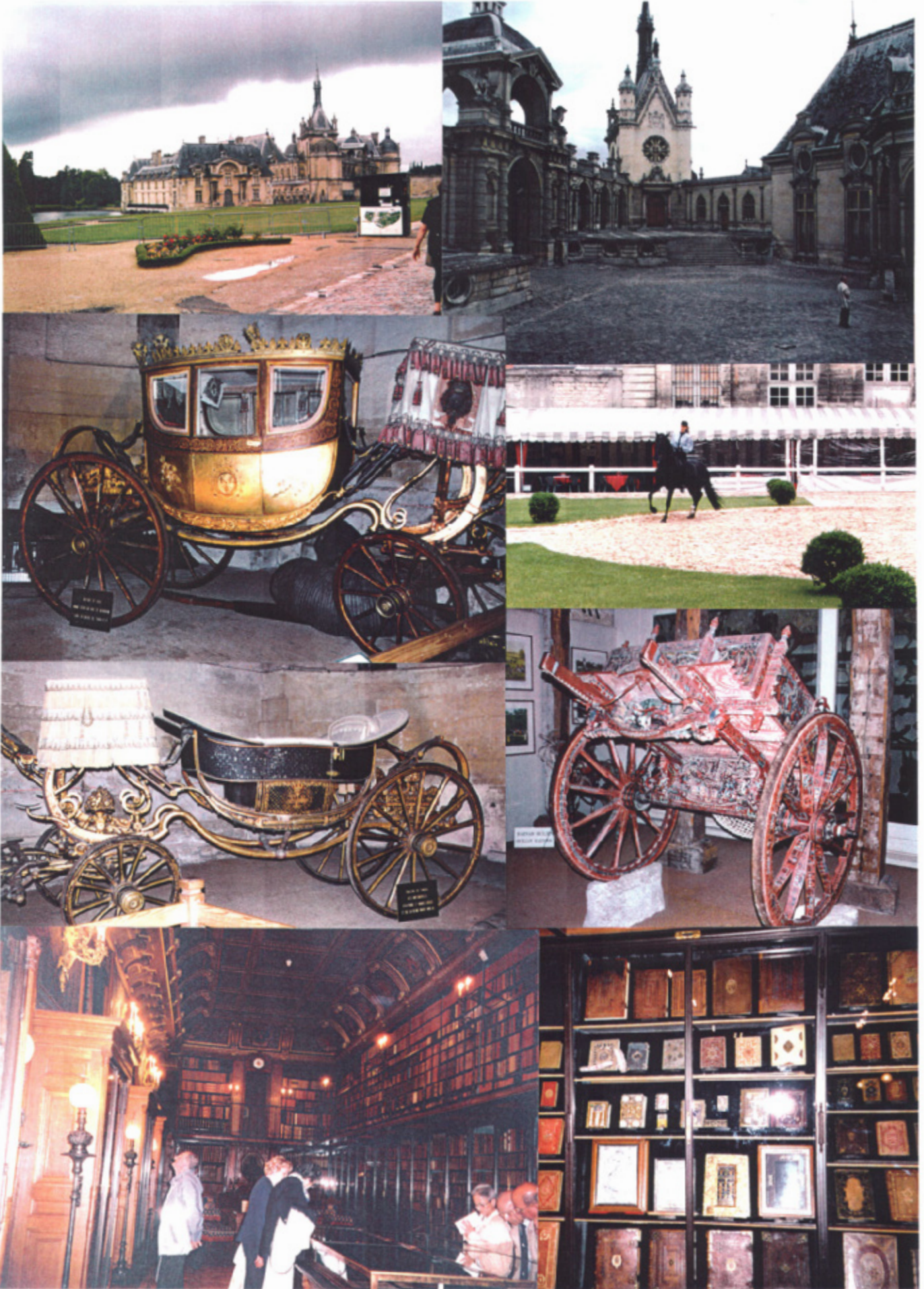
CHANTILLY

Ne vous inquiétez pas, les amicalistes ne sont pas (tous) dangereux !

Les preuves suivent . . .



CHANTILLY suite (1)



CHANTILLY suite (2)

OH !
QUE C'EST BEAU !



CHANTILLY suite (3)

l'inévitable et apprécié Repas
Convivial et réparateur



SORTIE D'AUTOMNE

Les Arcanes d'ORLEANS

Le thème de cette sortie, était la découverte de certains côtés cachés de la capitale Ligérienne. Ce sont donc 45 amicalistes qui se retrouvèrent le samedi 18 octobre devant l'église St Aignan à Orléans. La première étape de cette visite fut la crypte St Aignan. C'est donc grâce aux riches commentaires de notre guide que je vais essayer de vous retracer cette visite.

En juin 451, alors qu'Attila et ses huns avaient pris la ville, les prières d'Aignan, alors évêque d'Orléans et l'armée d'Aetius, firent déguerpir les barbares sans leur laisser emporter de butin. (selon la légende, bien entendu).

L'évêque, né en Dauphiné, de parents Pannoniens (région du moyen Danube) avait gagné la reconnaissance et la vénération de la cité. Il mourut en 453 et fut inhumé dans le cimetière de l'époque, situé à l'emplacement de l'actuelle place St Aignan.

Sacré roi de France, en présence de son père Hugues Capet, à Noël 987 dans la cathédrale Ste Croix, Robert le Pieux va faire bénéficier Orléans et sa région de nombreuses donations. Après l'incendie qui ravage la ville en 989, il fait relever la cathédrale Ste Croix et de nombreux autres monuments, dont St Aignan. De 1017 à 1029, il fait élever hors les murs sur la Basilique protégeant les restes du saint protecteur de la cité, une église de 75 mètres de long, 129 fenêtres et 19 autels, avec une crypte, semblable à celle de St Martin de Tours et abritant 7 corps saints.

Collégiale de chanoines dont le roi est abbé laïc, la prospère St Aignan étend son cloître entre la rue de Bourgogne et la Loire.

La crypte est en usage jusqu'en 1358, date à laquelle les Orléanais, devant les premiers raids Anglais, rasant l'église et les bâtiments alentours. Après la guerre de 100 ans, les reconstructions aidées par les rois se succèdent et les travaux de fondation scellent la crypte.

Ce n'est qu'au XIXème siècle qu'un accès est à nouveau aménagé ; non pas par le culte, mais par les archéologues ; (accès par lequel nous avons pénétré dans la crypte).

Il est vrai qu'entre temps, Jeanne d'Arc a un peu supplanté Aignan dans le coeur des Orléanais. En 1953 des sondages dans les piliers font apparaître les colonnes originelles. Cette crypte est donc un moment majeur du début du XIème siècle, mais l'histoire détaillée reste encore à construire. Il semble raisonnable d'admettre que la construction que nous avons vue date dans son ensemble du premier tiers du XIème siècle, et que le renforcement des colonnes originelles par des piliers est intervenu très peu de temps après. Les chapiteaux végétaux de St Aignan se rattachent, en la renouvelant à la tradition Carolingienne. Avec ses chapiteaux figurés, le sculpteur fait oeuvre novatrice : on pense au masque crachant des feuillages et aux deux chapiteaux décorés aux angles de lions encadrant un homme nu. Le chapiteau enchâssé dans le pilier de renfort porte sa polychromie d'origine. Certains ont vu dans cette représentation : "Daniel dans la fosse aux lions".

Cette journée du 18 octobre, fut une véritable journée d'été, et c'est en empruntant à pied les vieilles rues de la ville, que nous nous rendîmes à la tour blanche.

La tour blanche (8m55 de diamètre, 22m de hauteur), se dresse dans le quartier Dessaux entre la rue St Flou et la rue de la tour neuve. C'est à cet emplacement que se trouvaient les anciennes vinaigreries d'Orléans.

A l'origine, il s'agit de l'une des tours qui édifiait les remparts de la ville du bas empire. Ce système défensif, édifié dans la seconde moitié du XIème siècle comportait une tour tous les 55m environ, seules huit d'entre elles sont actuellement connues. La tour blanche pourrait avoir été construite au XIII ou XIVème siècle sur ses fondations romaines, c'est du moins ce que suggèrent l'appareillage du mur et la présence d'archères modifiées pour accueillir des canons (probablement à la fin du XIVème ou début du XVème siècle. Restaurée à la fin du XIXème siècle, elle fut rachetée par les vinaigreries Dessaux en 1918 et devint la propriété de la ville en 1976.

L'aménagement du quartier Dessaux a tout récemment permis le dégagement et la mise en valeur de cet élément important du patrimoine historique et architectural d'Orléans.

Elle abrite actuellement le service archéologique de la ville d'Orléans, ainsi qu'une salle d'exposition archéologique.

Au cours de notre périple, qui devait nous conduire place du Martroi, notre guide nous fit découvrir la maison que Pierre de LYS, frère et compagnon d'arme de Jeanne d'Arc, avait loué pour sa mère Isabelle ROMÉE, tandis que se déroulait le procès pour la réhabilitation de sa fille (1452-1456). Ils entendirent donc proclamer le décret de Callixte III cassant la sentence de Rouen, ils virent également l'édification du monument voué à Jeanne d'Arc, sur le pont où elle s'était battue, et assistèrent en 1457 à une cérémonie religieuse somptueuse organisée par la ville en l'honneur de l'héroïne à l'église St Pierre le Puellier, ou nous arrivons maintenant.

St Pierre le Puellier est sans aucun doute, parmi les plus vieilles églises d'Orléans, celle qui représente la plus remarquable unité. Son nom latin "Sanctus Petrus Puellarum" suggère qu'il dépendit jadis d'un monastère de filles.

Au Xème siècle l'église est alors une collégiale desservie par un chapitre de trois dignités et dix chanoines. A la révolution l'édifice était vendu pour 1500 livres et devenait grenier à sel, mais racheté en 1816 par la cathédrale comme chapelle vicariale, il redevint église paroissiale en 1827. Abandonné par le clergé, l'édifice fut revendiqué par la municipalité d'Orléans qui l'acheta en 1958. Aujourd'hui St Pierre le Puellier est devenue une galerie d'art où se succèdent des expositions de peintures, de sculptures etc...

C'est place du Martroi que devait s'achever notre visite. Notre groupe, réuni au pied de la statue de Jeanne d'Arc est resté bouche bée, quand notre guide, avec l'aide d'une minuscule télécommande, fit s'ouvrir une trappe dissimulée dans les pavés de la place. Un mécanisme nous fit apparaître un escalier en colimaçon qui sortit du sous-sol. James Bond ne fait pas mieux !

Notre groupe s'engouffra sous la statue de Jeanne d'Arc, sous l'oeil ébahi des badauds fort nombreux à cette heure. Nous avons donc accédé au pied de la porte Banner, mise à jour lors de la construction du parking du Martroi. Ces vestiges datant du XVème siècle sont d'ailleurs visibles des différents niveaux de ce parking. Cette porte, dotée d'un pont levis, qui protégeait l'entrée nord de la ville est remarquable, tant par ses imposantes dimensions que par son état de conservation .

C'est à l'étape finale, au restaurant "Le Rivage", sur les bords du Loiret, que nous retrouvèrent, certains de nos amis, qui connaissaient certainement les arcanes d'Orléans, mais qui pour rien au monde n'auraient voulu manquer le déjeuner gastronomique improvisé dans le cadre magnifique que vous connaissez tous.

Pierre Chéron.

REPAS GASTRONOMIQUE

Restaurant "LE RIVAGE" OLIVET

SAMEDI 18 OCTOBRE 1997



LA SAINTE BARBE

7 décembre 1997

Comme chaque année, cette réunion a été plus que jamais conviviale avec un grand nombre de rencontres inattendues. Les "images" (merci à tous nos photographes) valent mieux que de longs comptes rendus, vous découvrirez ci-dessous et par la suite :

- Le sérieux de l'Assemblée générale (et la qualité des présents)
- Le souriant mais vigilant accueil de nos hôtes (toujours disponibles pour ce travail ingrat)
- La réussite de l'innovation 1997 : l'apéritif distinct de la soirée pour tous ceux qui ne souhaitent pas dîner et danser tardivement
- La remise du Marteau d'Or à notre doyen Richard NOULARD
- Le repas, concocté par SODHEXO, nouveau gérant du restaurant du BRGM :
"Feuilleté d'asperges à la crème de cerfeuil, escalope de flétan aux petits légumes, granité de verveine citron, aiguillette de canard framboisine, plateau des maîtres fromagers ; craquant de chocolat sauce menthe, buffet de mignardises, café. Bourgogne aligoté et Saumur Champigny"
- La danse, la tombola et les heureux élus... et la soupe à l'oignon au petit jour pour les habitués fêtards !



SAINTE BARBE 1



SAINTE BARBE 2



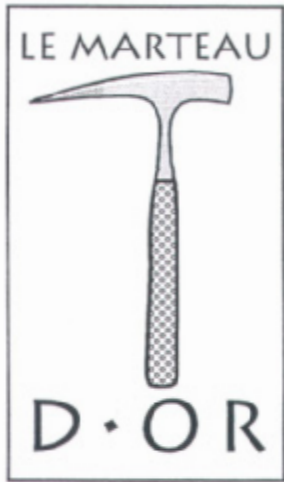
LES MARTEAUX D'OR

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création - CONTACT N° 20 pages 9 et 30.

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein de l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ (n° 3)	Georges GERARD (n°2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
<i>à suivre ----</i>		

SAINTE BARBE 3



SAINTE BARBE 4



SAINTE BARBE 5



SAINTE BARBE 6



SAINTE BARBE 7

LA TOMBOLA quelques élus (voir liste)



SAINTE BARBE 8



SAINTE BARBE 9



SAINTE BARBE 10

L'EQUIPE SODEXHO



l'Amitié tout âge confondu

LA SOUPE à l'oignon !



et ... ceux du petit matin blême et embrumé !



QUELQUES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 1997

- 1 - Une semaine en studio 2 personnes, séjour et voyage compris en Corse (PROTRAVEL)
Mme et M. Alain TABUREL*
- 2 - Un voyage aller-retour pour 2 personnes, Paris-New-York (AIR FRANCE) avec trajet aéroport-domicile (ATS)
Mme et M. Marcel COLLIEN*
- 3 - Un téléphone SILLAGE 2000 avec répondeur minitel (France Télécom EGT)
Mme et M. Anne-Marie BERTHEAU*
- 4 - Un Super échantillon de quartz cristallisé (cristal de roche) (AMICALE)
Mme et M. Henri LELAY*
- 5 - Magnum de Bordeaux (6) (SODHEXO, restauration)
Mme et M. Claude CAVELIER* - Mme et M. Michel DEGOUY* -
Mme et M. Jean-Claude GUILLOTIN - Mme et M. Maurice LEVEQUE*
Mme et M. Dany MASCE - Mme et M. PILTAN
- 6 - Magnum de champagne (3) (SODHEXO, restauration)
Mme et M. Claude JAVOY - Mme et M. Dany MASCE -
Mme et M. Claude CAVELIER*
- 7 - Une toile d'un artiste orléanais (Claude LAFOY*)
Mme et M. Jean-Claude GUILLOTIN
- 8 - Les artistes, épouses de nos amicalistes
- Un grande cadre d'une gravure "gustative" (Mme CHIMAY)
Mme et M. GAUTIER
- Une peinture sur soie, encadrée (Mme DELPLANQUE)
Mme et M. Michel VILLEY
- Une écharpe en soie peinte (Mme MEDIONI)
Mme Eliane PIERLOT*
- 9 - Un fossile d'ammonite polie (Maroc) (AMICALE)
Mme et M. Yvon MERCIER
- 10 - Paniers de bière de luxe (AMICALE) (2)
Mme et M. Georges DEREK* - Mme et M. Claude JAVOY
- 11 - 2 places pour le concert de Gilbert BECAUD le 12/12/97 au Zenith d'Orléans (PEUGEOT)
Mme et M. Emmanuel CHIMAY* - ?
- 12 - 1 week end en SAFRANE) Mme et M. André NOESMOEN*
1 week end en LAGUNA) RENAULT Mme et M. Pierre CHERON*
1 week end en SCENIC) Mme Georgette MISTLER*
- 13 - 24 h. en XSARA (CITROEN) Mme et M. Marcel COLLIEN* -
Mme et M. Pierre LAGREZE* - Mme et M. Jan SNOEP*
- 14 - Echarpes pour l'hiver 97-98 en lots de consolation (AMICALE)
Maurice LEVEQUE* - Danielle LABROT*

* amicalistes



Notre ami Jean-Paul SPINDLER nous informe que Michel DEFOSSEZ vient d'écrire un livre de mémoires sous le titre "KABAKOUROU. Carnets de brousse des années cinquante".

Trois parties essentielles concernent respectivement les recherches aurifères dans le Sud-Est du Sénégal, la cartographie du GOURMA, les recherches hydrogéologiques dans la plaine du Gondo. L'ensemble est situé dans le contexte administratif, économique, technique et familial de l'A.O.F. de 1950 à 1960.

L'auteur dispose d'un certain nombre d'exemplaires de son ouvrage. Il est possible d'en obtenir au prix de 120 francs, frais d'envoi compris, auprès de Michel DEFOSSEZ, 63 Boulevard Poincaré, 06160 JUAN LES PINS.



SÉNÉGAL

50 - Ndakarou

Les suites de
la S^{te} Barbe
nous rappelle notre
jeunesse en Afrique,
avec un climat
agréable en cette
saison sèche
amicalement à tous
Les Cottiers

Réalisation A.A. GACOU - B.P. 10484 - DAKAR - Liberté SENE GAL
Tél : (221) 25.84.14

Imprimé
en
France

Commissaire B.R.G.M

B.P 6009

45000 G.Keur

Jeanne



NASA Kennedy Space Center

#16197 Columbia on Launch Pad

The Space Shuttle Columbia was named after a sailing frigate launched in 1536 that was one of the first Navy ships to circumnavigate the globe. There were only two flights made with the painted white tank. The paint was dropped in order to save 595 pounds of weight.



*Bien le
Bonjour des
Kennedy Center
Zu Ehren des Brian
Vom 1. 3. 1966
Les [Signature]*

Designed & Distributed in the U.S.A. Printed in Korea

*Amicci
B. R. G. M.
C. W. W. W.
Claude Guillemain
45100
Orléans la Source
FRANCE*

THIS AREA FOR OFFICIAL POSTAL USE ONLY

INAUGURATION DU BERGA à ORLEANS fin 1966



Libres opinions

science et mémoire

Au calme, et loin des affaires, je prends connaissance du **très beau** n°528 (septembre) de la **Chronique de la Recherche Minière** sur l' Or dans le domaine varisque français.

Ce numéro est, me semble-t-il, doublement intéressant.

D'abord, et principalement par l'impressionnante synthèse (carte au 1.000.000 et article-notice) de BOUCHOT, MILESI, LESCUYER & LEDRU. Quelle solide pierre angulaire! Et où aurait-elle pu prendre corps ailleurs qu'au BRGM, par la symbiose qu'ont vécu les scientifiques avec les opérateurs de l'Inventaire Minier de la France? Tous savent que Raymond FISCHESSE et Jacques BERTRANEU appuyaient cette symbiose; regrettons qu'ils ne soient plus là pour fêter un nouveau succès qui est aussi le leur.

Il aurait été bien (mais ce n'est pas le cas...) que les excellents auteurs soient plus explicites, dès leur toute première ligne que je reproduis : " Depuis la relance, en 1980, de la prospection d'or en France.....". Or n'est-ce pas dans le cadre de l'Inventaire Minier (non cité dans l'en-tête de la Carte, bien difficile à découvrir dans ses légendes, et assez incidemment cité à partir de la 11 ème page de l'article) qu'ont été réalisées, notamment, les campagnes de prospection géochimique qui trouvent un très significatif écho géodynamique et métallogénique ?

Sans doute suis-je plus sensible que d'autres à ce bel exemple, pour avoir eu à plaider, en maintes circonstances pas toujours aisées, le caractère efficace et irremplaçable du secteur "Recherche" du BRGM, en raison de la symbiose - possible, recherchée et réalisée - entre scientifiques et professionnels praticiens des diverses branches de la géologie appliquée. Jetant un regard en arrière, n'est-ce pas en particulier à l'Inventaire Minier de la France, avec son contrefort scientifique majeur au BRGM , et au collectif des Sociétés minières du secteur de l'uranium, avec son centre scientifique du CREGU qu'est du le nouvel et brillant essor de la métallogénie française ?

Certes, la Chronique de la Recherche Minière n'est pas une tribune de politique scientifique. Mais ici, et sans vouloir froisser quiconque, pourquoi me laisserais-je assourdir par les roulements de tambour qui préludent, dans deux autres articles du même numéro 528, au projet "Cartographie et métallogénie 3D du Massif Central Français", relevant du programme national France 3D ? Mieux me convient la musique, toute autre, que fait entendre, en sourdine car la mode fait loi, la belle synthèse que je viens d'applaudir comme exprimant si bien l' âme de la production scientifique du BRGM.

Ces dissonances me conduisent au deuxième point d'intéret, à mon sens, de ce n°528 de la Chronique.

S'y trouvent associés, d'une part cette synthèse des **résultats** obtenus par un vigoureux accompagnement scientifique d'une grande opération de recherche minière et, d'autre part, la **présentation** de l'entrée en scène d'une géophysique ambitieuse mais largement déconnectée de la recherche minière, après que celle-ci ait été peu à peu éteinte ou réduite.

Et bien, voilà qui constitue une excellente prise de date sur laquelle on pourra plus tard, si du moins cela interesse quiconque, dresser un bilan comparatif. Lisant p.67, à propos du projet 3D, le cadrage d'un ainea "Discussion-Conclusion", il m'a semblé que le "modèle" en était encore, à des détails près, à ce permet de formuler la cartographie et les observations de surface...." à confirmer par des analyses complémentaires de microfissuration". Le reste est, principalement, de l'imagerie dont la lecture est aussi difficile que l'apport incertain. Soit, c'est un début dont il faut attendre le développement sans pessimisme de principe.

Une fois encore, souhaitons le succès aux équipes BRGM et adressons à la Chronique le triple ban qu'elle mérite.

4 février 1998
H. de la Roche

Missions en brousse et ... paperasseries du BUMIFOM

par

Henri Charbonneyre . Novembre 1997

En Afrique, les missions de recherches minières rencontraient beaucoup de difficultés: ravitaillement insuffisant, maladies, grèves de main d'oeuvre, rivières en crue, ponts effondrés, pannes de moteur, etc... La tendance des "broussards" était donc de considérer comme paradisiaque notre vie à la Direction de Yaoundé, et ils ne se privaient pas de le clamer !

Pourtant, l'appui que nous leur fournissions n'était pas sans problèmes ! Les visites aux hommes politiques, les demandes de crédits, les palabres avec les administrations , donnaient beaucoup de travail au directeur local Jacques Gazel et à moi-même. De plus, paradoxalement, une partie de notre temps était consacrée à régler des contentieux avec les services parisiens du BUMIFOM; obsédés par les règles strictes de la Métropole, ceux-ci ne comprenaient pas toujours qu'elles étaient difficilement applicables en brousse .

Parmi d'innombrables problèmes, quelques uns me reviennent à l'esprit .

LES ANES DE PHAN

La "mission cassitérite" de Ngaoundéré, entre 1952 et 1955, avait quelque peu terni l'image du BUMIFOM-Cameroun. Après trois ans de recherches, elle avait seulement prouvé que les gisements d'étain du Nigéria s'arrêtaient à la frontière ! Les superbes cases qu'elle avait construites* , faisaient grincer des dents la direction parisienne du BUMIFOM ! .

Aussi, quand un jeune et brillant ingénieur des mines, Phan Kieu Duong, arriva au Cameroun en 1957 pour relancer les recherches d'étain, il fut sévèrement sermonné: il devait se consacrer à la seule prospection, ne pas construire de cases et être économe; ses dépenses seraient examinées avec soin. Phan écouta sans rien répondre, mais ses yeux pétillaient de malice.

* Vendue, beaucoup plus tard, à un club de vacances, cette concession a constitué, pour le Bureau, une remarquable opération immobilière ...

Quelques jours plus tard, il présenta son plan d'action. Celui-ci préconisait de n'embaucher que la moitié des porteurs prévus par la Direction de Yaoundé, et de remplacer l'autre moitié par des ânes. C'était beaucoup plus avantageux: un âne ne reçoit pas de salaire; il porte la charge de deux hommes et- ç'est bien connu- il ne mange que des chardons. Les prévisions de Phan s'avérèrent exactes: le fonctionnement de la "mission cassitérite Mayo Darlé" fut, à la fois, fiable et économique.

Mais la vente des bourricots, en fin de chantier, souleva un problème délicat ! Pour les comptables parisiens, les ânes étaient fichés comme engins de transport, et donc amortissables en quatre ans. Nous savons tous que ç'est une faute grave que de vendre, sans autorisation du siège, un tel matériel, surtout avant échéance de l'amortissement. Il fallait sanctionner le coupable ! Je fis valoir que les ânes avaient été vendus à la boucherie; ç'était donc du "consommable". Pour conforter mon plaidoyer, j'envoyais aux comptables parisiens un de ces excellents saucissons d'âne confectionnés par les Bamilékés (ils valent les meilleurs saucissons français). Je ne sais pas s'ils ont apprécié cet envoi car, bizarrement, ils ne m'ont pas remercié; mais je n'ai plus jamais entendu parler des ânes de Phan ...

LE TRACTEUR ENGLOUTI DE RENE NICEY

En 1959, la route d'accès au gisement de fer de Kribi, dans le sud-Cameroun, posait beaucoup de problèmes. D'autant plus qu'une campagne de sondages y avait été décidée. Il fallait y acheminer des engins lourds: tracteurs pour ouvrir des layons, et sondeuses. La traversée de la rivière Lobé, d'une quarantaine de mètres de large, s'avérait particulièrement délicate; elle était profonde et il n'existait aucun passage à gué aménageable. La construction d'un pont fut donc décidée .

Pour tirer les billes de bois en constituant l'ossature en travers du cours d'eau, il fallait faire passer un tracteur sur la rive opposée. René Nicey, chef de l'atelier de Yaoundé, nous démontra qu'un radeau flottant sur des fûts de 200 litres pouvait supporter un tel engin, ce qui permettrait de mener à bien l'opération. Le radeau fut construit, mais le poids du tracteur provoqua son enfoncement dans la berge vaseuse. Comment le décoller ? Après beaucoup d'efforts, une batterie de tire-forts suscita d'abord un léger mouvement. Mais, soudain, l'élasticité des vases additionnée à la tension des câbles, provoqua un brutal effet de catapulte ! Pétrifiés de stupéfaction, nous vîmes le tracteur s'envoler puis plonger en plein milieu de la rivière dans un énorme plouf ! Mes cheveux se hérissaient à l'idée de tous les formulaires à remplir pour justifier auprès des assurances le "nauffrage" d'un tracteur. Un tel matériel coûte horriblement cher et... il avait été emprunté à un forestier ! Que faire ?

René Nicey trouva la solution : repêcher l'engin avec deux autres gros tracteurs. Malgré les crocodiles qui infestaient la Lobé, des plongeurs réalisèrent l'accrochage avec des filins d'acier. Après des heures de traction, l'engin immergé fut extirpé de la vase, centimètre par centimètre .

Quel soupir de soulagement ! Aurions nous réussi ce sauvetage acrobatique si nous n'avions pas été galvanisés par la terreur des paperassiers carnivores du BUMIFOM ? Ils étaient plus voraces et inquiétants que les crocodiles de la Lobé ...

L'AUTO-MITRAILLEUSE DE M.LETTERMANN ET J.C.LIMASSET

Le gisement de bauxites trouvé par Ch. Guiraudie, en 1956, aux environs de Ngaoundéré, recélait 1 milliard de tonnes de réserves. Mais son éloignement de la mer -plus de 400 kms- rendait sa mise en valeur problématique. De ce fait, l'idée d'exploiter le gisement de Fongo Tongo, découvert par G. Weecksten également en 1956, près de Dschang en pays bamiléké, n'était pas abandonnée. Plus petit, il présentait la supériorité d'être à environ 150 kms du port de Douala. En 1960, Marc Lettermann et Jean-Claude Limasset reçurent donc mission d'y chercher deux fûts de bauxites pour essais complémentaires .

Or le pays bamiléké était en pleine révolte. Le gisement de Fongo-Tongo se situait au coeur des combats. Des rebelles tiraient du haut des falaises de bauxites sur le corps expéditionnaire français retranché en contre-bas ... L'échantillon à prélever se trouvait entre les deux ! Le capitaine qui commandait la troupe fut consulté. Il conseilla de louer une de ses auto-mitrailleuses et une section de tirailleurs. Cette recommandation s'avéra excellente: une telle couverture militaire permit de faire sans problème les prélèvements prévus .

Mais le dépouillement du journal de caisse de la mission mit en émoi les comptables parisiens... Ils demandèrent des explications: quelles étaient les raisons qui justifiaient la location d'une auto-mitrailleuse et de tirailleurs ? . Avec leurs remontrances, ils nous firent valoir qu'il n'était pas certain que l'Assurance du BUMIFOM couvre une mission finançant une intervention armée; à tout le moins, nous aurions dû faire ,préalablement, une demande d'avenant au contrat d'assurance .

Heureusement, les directeurs parisiens faisaient fréquemment des tournées en Afrique. Ils y mesuraient les difficultés des missions travaillant en zone d'insécurité. Il fallait éviter que le zèle tâtilon et maladroit des services parisiens ne bloque le dynamisme des équipes expatriées. On n'entendit plus parler de ce contentieux...

LA FACTURE DU CERCUEIL DE PAUL ROVIT

Un matin, une bien triste nouvelle nous parvint par télégramme : "Camion Rovit chaviré passage bac Lobaye. stop. corps Rovit non retrouvé. stop. décès probable" .

J'allais immédiatement chercher un cercueil, le chargeais dans mon pick-up Delahaye et fonçais vers le chantier. Stupéfaction à mon arrivée ! Paul Rovit pérorait, attablé dans la salle à manger ... Estomaqué, je reculais en catastrophe le pick-up dans un buisson épais: il fallait cacher le cercueil qui dépassait à l'arrière.

Paul me raconta son histoire. Malgré la tornade, il avait exigé du passeur qu'il lui fasse traverser la Lobaye. Au milieu de la rivière, une rafale plus forte avait renversé le camion qui était tombé du bac; le courant l'avait emporté avec son chargement. Quant à lui, il avait pu attraper une planche. Balloté pendant des kilomètres dans les rapides, il avait fini par s'accrocher à une branche d'arbre. La nuit avait été horrible: tous les mauvais souvenirs de sa vie avaient défilé dans son esprit. Dans la matinée, des pilleurs d'épaves l'avaient retrouvé transis et épuisé. Cette "résurrection" méritait d'être arrosée. Ce qui fut très bien fait pendant le reste de la soirée .

Quand la nuit fut bien noire -et les regards des collègues bien brouillés- je sortis le pick-up du buisson et m'en retournais vers Yaoundé. Le lendemain, les Pères Blancs acceptèrent le cercueil avec reconnaissance. Le menuisier voulut bien refaire la facture le concernant; sur la nouvelle, il inscrivit: "planches coupées à dimension" .

x

x x

Que de nostalgie en évoquant ces histoires d'autrefois ! Certes, on travaillait beaucoup, on rencontrait bien des difficultés et ... on s'engueulait parfois . Mais Jacques Gazel, directeur au Cameroun, avait l'art de maintenir entre les équipes une ambiance chaleureuse et dynamique. Il nous reste de cette époque une grande richesse de souvenirs et d'amitiés .

VOTRE CARTE 1998

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES :

- La cave du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction de 10% sur l'ensemble de ses produits



Ventes détail :

Vino Fino

Bières - Alcools

Eaux Minérales

Madame B. LEPAGE

519, rue Paulin Labarre

45160 OLIVET

☎ 38 69 14 06

RC 92 A 90



La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents BRGM en activité



L'Entreprise HELENE Christophe vous accorde une remise de 10 % sur la main-d'oeuvre

HELENE Christophe

Artisan menuisier

Charpente traditionnelle

Agencement, rénovation

Pose placards, cuisines,

Prestations diverses

467 rue de la Hâletière

45240 MARCILLY EN VILLETTE

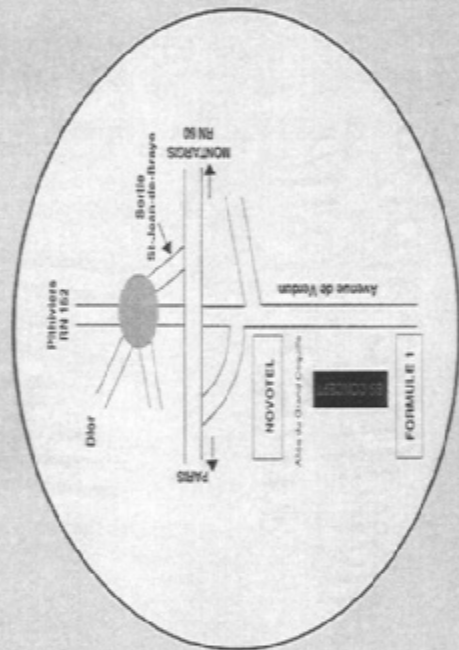
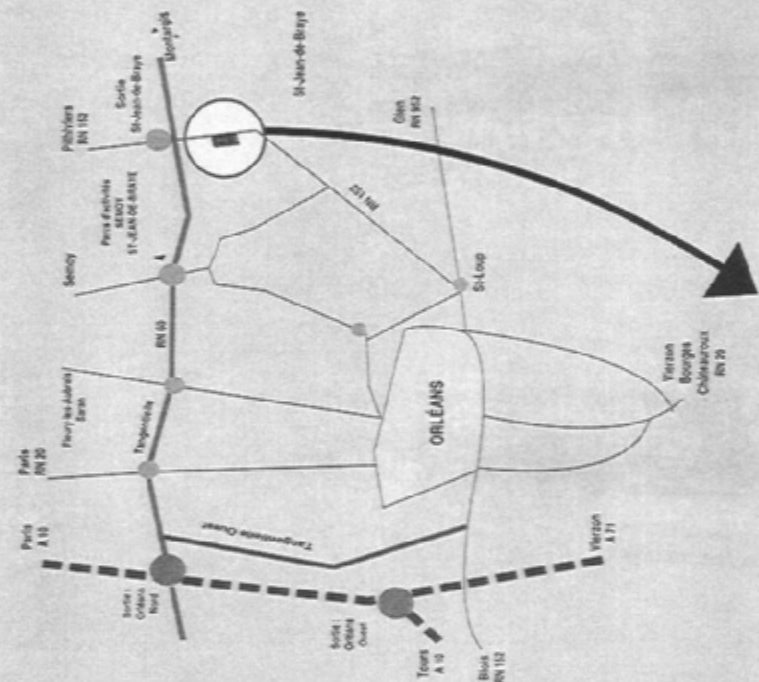
Tél. 02.38.69.46.06

remise de 20 %

Côté Déco



Art Déco
Art Floral Artificiel
Mobilier



Show room
Entrée libre

*Nouvelle conception du décor,
une autre utilisation
du volume et de l'espace
où la nature surgit
là où on ne l'attend pas.*



Show room :

40, Allée du Grand Coquille
Avenue de Verdun
45800 Saint Jean de Braye

Tél. : 02 38 55 03 00 - Fax : 02 38 55 04 00

DEMANDEZ VOTRE CARTE PRIVILÈGE

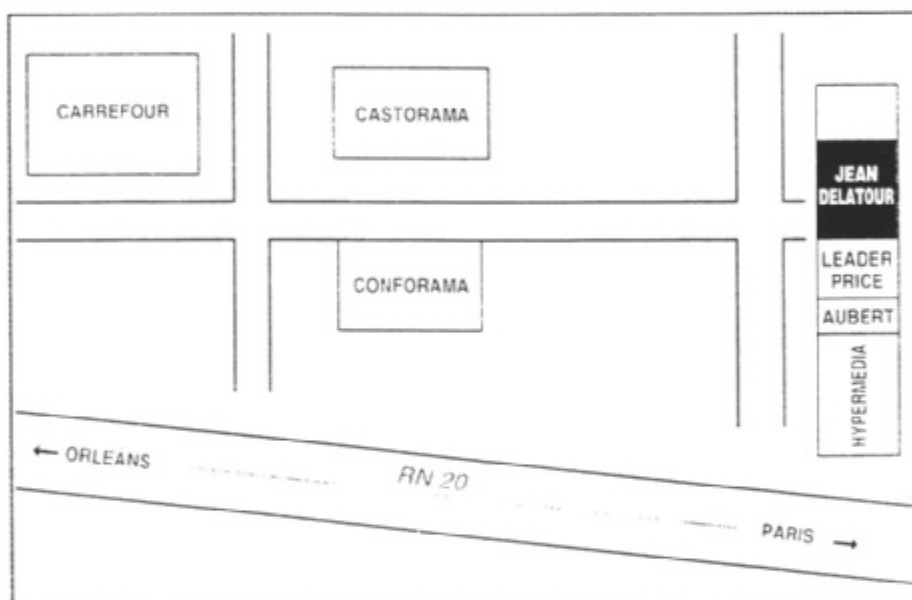
Nom : Prénom :
Raison Sociale :
Adresse :
Tél. : Fax :
Remise
permanente

HORLOGER · BIJOUTIE

JEAN DELATOUR[®]

LE CHOIX D'UNE MARQUE, LA GARANTIE D'UN FABRICANT

*Accéder à 1000 m² de LIBERTÉ
où vous serez chez nous comme chez vous !*



HORAIRES OUVERTU

LUNDI A.M.
de 14 h à 19 h
MARDI au SAMEDI
10 h à 12 h
14 h à 19 h

ORLEANS - SARAN

Zone Commerciale Saran Nord

Rue André Marie Ampère - 45770 SARAN

**JEAN DELATOUR VOUS ACCORDE 40 % DE REMISE DANS SES 23
POINTS DE VENTE**

DIJON - TOULOUSE - MERIGNAC - MONTPELLIER - TOURS - GRENOBLE - NANTES -
ORLEANS - ANGERS - REIMS - NANCY - METZ - VILLENEUVE d'ASCQ - NOYELLES-GODAULT -
CLERMONT-FERRAND - STRASBOURG - MULHOUSE - VENISSIEUX - CHAMPAGNE - ROUEN-
TOURVILLE - ROUEN-BARENTIN - LE HAVRE -

ET BIENTOT DANS TOUTES LES AUTRES GRANDES VILLES DE FRANCE

SAUF SUR S.A.V - PENDULES - REVEILS et TOUR à BIJOUX

TEL : 02 38 74 02 00



Henri CAVAUD

(1922 - 1997)

La disparition d'Henri Cavaud, le 27 octobre 1997 nous a brutalement surpris. On ne le savait pas malade. Un bilan de santé, motivé en juillet par une indisposition larvée, avait pourtant diagnostiqué l'existence d'un mal dont la progression devait l'emporter quelques semaines plus tard.

H. Cavaud avait au BRGM un rôle difficile : définir - puis gérer, en veillant à leur application - des règles d'administration, dans un organisme dont l'effectif important nécessitait l'établissement de références, mais d'un organisme fait de la juxtaposition de cellules artisanales, travaillant dans des conditions toutes différentes, qui en faisaient autant de cas particuliers.

Pour avoir été, avant d'arriver au BRGM en décembre 1960, en poste à la Direction du Budget du Ministère des Finances, il savait le mal que peut faire, à un organisme "sous tutelle", la réputation d'une gestion laxiste. Aussi s'attachait-il à ce que, même aux yeux de contrôleurs lointains ayant par force, de leur bureau, une vue des problèmes bien différente - à chacun sa vérité ! - de la perception des hommes de terrain, la gestion du Bureau soit irréprochable. Avec la compétence acquise de par sa formation juridique, connaissant bien son domaine, ayant toujours des positions nettes, il assumait sa mission délicate avec la plus parfaite honnêteté, le plus grand sérieux, avec une justice en fait plus régulière que sévère. Il demandait à chacun "d'être réglo", et avait horreur d'avoir le sentiment que l'on voulût tourner la loi. Comment alors aurait-il pu s'abstenir de toute réaction à la découverte, aux frais d'une régie d'avance, de l'achat d'une machine à café et de chaises longues type "transat" ? Mais il conservait pourtant son calme, son égalité d'humeur, sa parfaite correction. Je n'ai rencontré personne qui l'ait vu se mettre en colère ; l'a-t-il jamais été ?

Il suffisait d'ailleurs, le plus souvent, pour résoudre une difficulté, que l'on aille - de préférence par avance - la lui présenter, et sans doute a-t-il souffert du fait qu'une réputation d'administratif strict et réservé ait dissuadé certains d'aller le trouver pour lui expliquer la situation, alors que, souriant et aimable, il accueillait toujours ses visiteurs avec politesse et courtoisie. On pouvait alors compter sur lui et il savait, pour peu qu'il en fût sollicité, donner à l'occasion de profitables conseils.

Avant d'être nommé Directeur Général, j'avais eu à l'occasion, comme d'autres, à déplorer l'application stricte de la "loi". Devenu en 1968 responsable de la marche - disons "opérationnelle", pour respecter la fonction présidentielle - de notre Etablissement, j'appréciai le secours précieux de sa collaboration, et c'est pour une part grâce à lui que je n'ai eu, au cours de mon mandat, aucune difficulté - ou qu'elles furent facilement résolues - avec notre Contrôleur d'Etat. Henri Cavaud disait en effet le droit, la règle, l'orthodoxie ; libre à moi ensuite, dans les décisions que j'avais à prendre, de m'écarter de la limite qu'il avait rappelée, et de prendre du champ - mais jusqu'où ne pas aller trop loin ? - par rapport à cette référence. Il acceptait je crois cette règle du jeu. Il arrivait - le pire n'étant jamais certain ! - que ne se concrétisent pas les risques que j'avais pris. D'autres fois, l'expérience montrait que les conseils de prudence avaient été justifiés. Mais je ne me rappelle pas l'avoir jamais entendu articuler un facile (et combien tentant !) : "je vous l'avais bien dit !". Il était d'ailleurs suffisamment juste pour n'être ni vindicatif, ni méchant, et, m'a-t-on affirmé, on ne l'a jamais entendu dire non plus du mal de quelqu'un, fût-il de ses supérieurs.

H. Cavaud aimait le BRGM, et il sut le défendre vis à vis de ses pairs. En activité, il l'avait montré par le sérieux avec lequel il exerçait ses fonctions ; il fut plus tard un membre actif de l'Amicale, rarement absent de ses manifestations, et distingué par elle pour son assiduité ; la coupe de la fidélité lui a d'ailleurs été remise lors de notre réunion au domaine du Ciran en Juin 1990.

Sous ses dehors réservés, il n'était pas dénué d'humour. Au Directeur Général responsable de son départ à la retraite en 1985, et qui lors du traditionnel "pot" d'adieu, le couvrait d'éloges, il répondait qu'il ne voyait pas comment celui-ci allait pouvoir désormais se passer d'un collaborateur aussi efficace... (Il était, au moment de son départ, Secrétaire Général avec le titre de Directeur).

Lorsque, dans les conversations entre membres de l'Amicale, est évoqué Henri Cavaud, dont la silhouette stricte et sobrement vêtue d'un complet foncé reflétait bien la personnalité, c'est l'estime qui prédomine pour un homme sérieux, droit, qui a servi le BRGM qu'il aimait avec compétence et dévouement.

Claude BEAUMONT



Léon DELBOS

(1928 - 1998)

Léon Delbos nous a quittés le 12 février 1998 après une longue lutte contre le mal qui le rongait depuis des mois.

Né en 1928 à Laguenne, près de Tulle, il a été l'élève du Professeur Maurice Roques à l'Université de Clermont Ferrand où il s'est initié à la Pétrographie et la Métallogénie. Son diplôme portait sur une étude de la mine du Bleygard en Lozère.

Après son service militaire, où il a fait ses classes avec Jean-Pierre Carrive, disparu trop tôt lui aussi, il est parti pour Madagascar où il a travaillé au Service géologique sous la direction de Monsieur Bésairie. Madagascar est toujours resté le point d'ancrage de sa vie de géologue et dès qu'il en avait l'occasion il y repartait.

Entre 1953 et 1961 il a acquis une expérience de terrain et de laboratoire dans des domaines très variés, allant de la prospection du "Cristal de roche" (avec J. Guigues, disparu récemment), en passant par la Thorianite (avec G. Noizet), jusqu'à la cartographie et l'étude des granites et charnockites du plateau central de Madagascar. Sa thèse, soutenue en 1957, portait d'ailleurs sur la géologie des granites de Tananarive.

La saison des pluies empêchant pratiquement tout travail sur le terrain, ces périodes étaient occupées par de nombreux travaux de laboratoire ou la maintenance du musée de minéralogie (avec J. Behier), ce qui lui a donné sa passion pour les gemmes brutes. Sans oublier la gestion de la bibliothèque et les travaux photogéologiques de synthèse. Mais ce qui lui tenait surtout à cœur c'était l'enseignement dans l'école de prospection du Bureau, devenu Service géologique. Plusieurs promotions d'aide-géologues ont participé à la reconnaissance géologique et minière du pays. L'un des aide-géologues était M. Maurice Rantoanina, qui a accompagné Léon Delbos pendant de nombreuses années.

Rentré en France en 1961 au Laboratoire de Géochronologie de Clermont, il a participé aux travaux de l'équipe, dirigée par le Professeur Roques (avec Mme Vachette et MM. Bonhomme, Lasserre, Viallette).

Appelé par le B.R.G.M. en 1965 pour diriger le Département Documentation, après le départ du Professeur Jean Roger, il a eu la charge d'informatiser le système documentaire du B.R.G.M.

Les premiers cahiers bibliographiques opérationnels produits par ordinateur, ont été distribués en février 1968. A l'époque, il fallait créer de toutes pièces le vocabulaire d'indexation, les logiciels de traitement, assurer la saisie, produire les bibliographies imprimées. Cette tâche a été menée à bien, grâce à toute une équipe bien sûr, mais Léon Delbos a réussi à maintenir le cap, en naviguant souvent à vue entre l'amont et l'aval de la hiérarchie. Les délais fixés ont été respectés, cette réussite a largement contribué à assurer au B.R.G.M. une place de choix dans le monde de la documentation française et internationale.

En tant que Président de la Commission Documentation de l'Union Internationale des Sciences Géologiques (UISG) il a prôné la coopération internationale dès son arrivée. Il a participé activement à la réalisation de deux projets importants :

- Le Thésaurus multilingue en sciences de la Terre

- Le réseau international de coopération documentaire entre les centres nationaux de documentation géologique.

C'est ainsi que le Département Documentation du B.R.G.M. a signé des accords de coopération documentaire avec plusieurs services géologiques européens et avec l'American Geological Institute (AGI), instaurant des échanges entre leurs banques de données.

Les années 1979-1980 ont marqué un changement dans l'orientation de la carrière de Léon Delbos. D'abord, il a été chargé de l'édition de tous les ouvrages publiés à l'occasion de la venue du Congrès Géologique International à Paris, tout en assurant la direction du Centre des Etudes Géologiques et Minières (CEGM), éditeur de la Chronique de la Recherche Minière.

Ensuite, le Centre International pour la Formation et les Echanges Géologiques (CIFEG) a fait appel à Léon Delbos pour assurer la direction de cette institution, créée après le Congrès.

Le CIFEG a largement bénéficié de son expérience dans le domaine de la formation et de l'organisation de centres documentaires. Il a jeté les bases de ce qui est devenu plus tard le Réseau Panafricain pour un Système d'Information Géologique (PANGIS).

Léon Delbos a terminé sa carrière au B.R.G.M. en tant que conseiller de la Direction du Personnel.

Il avait pris sa retraite en 1988.

Pour l'UNESCO il a effectué une mission d'évaluation du Projet PANGIS en 1994. A cette occasion il a pu mesurer les progrès réalisés dans les pays africains aussi bien anglophones que francophones pour tout ce qui touche à la gestion de la documentation géologique.

Il était resté actif pendant plusieurs années au sein de l'Amicale du B.R.G.M. Faisant également partie d'un petit groupe d'anciens du B.R.G.M., intégré dans l'Amicale comme branche "Promotion de la Géologie" il était coauteur d'une "Sélection bibliographique en sciences de la Terre", publiée dans la série "Manuels et Méthodes" aux éditions du B.R.G.M.

Malheureusement, il nous a quittés juste trop tôt pour voir le livre..

Mais son rêve était de retourner sur le terrain à Madagascar sur les traces des gemmes. Avec la complicité de son ami Maurice Rantoanina, malgré une opération subie quelques mois auparavant, il a pu étudier l'environnement

géologique des émeraudes et des saphirs. Les résultats de leurs observations ont été publiés dans la Chronique de la Recherche Minière n° 525 de décembre 1996.

Il y a à peine deux mois il avait appris qu'un de ses vœux les plus chers pouvait bientôt devenir une réalité : l'ouverture de l'école des prospecteurs-géologues à Tananarive. Il voulait tout mettre en oeuvre pour aider ce projet. Son épouse Marie-Antoinette a repris le flambeau pour soutenir cette action.

Personnage généreux mais discret et réservé, (même les collègues américains l'appelaient "Monsieur Delbos"), volontaire mais toujours à la recherche d'un consensus, il laissera un grand vide pour ses proches, ses amis, ses collègues. Ceux et celles qui l'ont connu garderont le souvenir d'un honnête homme, se laissant guider par sa foi et son inspiration humaniste.

Je citerai volontiers la conclusion de l'article sur l'histoire du département Documentation que nous avons rédigé quelques semaines avant sa mort, qui résume si bien sa philosophie de la vie professionnelle et de l'approche des problèmes à résoudre. Il écrivait :

" Pour nous (membres du groupe de travail de l'UISG) l'aspect technique ou économique (de la coopération) n'a pas été l'essentiel ; l'amitié, le plaisir d'oeuvrer ensemble, de se connaître et de s'estimer ont été certainement notre principale motivation.".... "Géologues reconvertis en documentalistes, ce qui nous effrayait un peu au début, nous avons voulu mettre en commun nos connaissances et nos expériences en cherchant le consensus, transformant ainsi le problème technique en action humaine. "

J.G.



Maurice ROQUES

L'Amicale vient de perdre l'un de ses plus anciens fidèles en la personne de Maurice ROQUES, professeur de Géologie à l'Université de Clermont-Ferrand et Directeur scientifique du BRGM en 1963-64. Malgré son court séjour dans notre Entreprise, il avait su s'attirer sympathie et amitié et il était resté jusqu'à cette année 1997 membre de notre Amicale, sans défaillance pendant plus de 30 ans.

Les minéralogistes du BRGM, dont l'un avait été son ancien élève, l'avaient immortalisé en 1962 en lui dédiant le premier minéral d'indium mondialement connu aujourd'hui sous le nom de roquesite.

Né en 1911, à Montpellier, dans une famille d'universitaires toulousains, Maurice ROQUES eut le malheur de perdre son père dans les premiers combats de la Grande Guerre.

Après des études à Toulouse, puis à la Sorbonne, Maurice ROQUES partit à l'école des pétroles et obtint le titre d'ingénieur. Il y rencontra Jean JUNG qui lui proposa un poste d'assistant lorsqu'il fut nommé à la chaire de géologie de Clermont ; lorsqu'il quitta Clermont pour la Sorbonne en 1948, Maurice ROQUES fut très logiquement choisi pour lui succéder.

Il n'est pas facile de résumer en quelques lignes une oeuvre d'aussi longue haleine. Pour en rester à l'essentiel, rappelons que Maurice ROQUES a, pour la première fois en France, développé une géologie d'un type nouveau, faisant une large part aux apports de la physique et de la chimie. Dès 1955, il orienta les recherches vers une discipline nouvelle, la géochronologie.

Elu doyen de la faculté des sciences, il eut à coeur de reloger l'ensemble des laboratoires de sa faculté, dans des conditions favorables. Il choisit de créer un campus sur le plateau des Cézeaux à Aubière. L'ensemble des laboratoires de la faculté eurent enfin la possibilité de s'y développer.

L'activité du doyen ROQUES ne s'est pas limitée au milieu clermontois. Passionné par les applications de la géologie, il a joué également un rôle très important en recherche minière, avec un intérêt particulier pour le fluor et l'uranium.

De nombreuses distinctions sont venues reconnaître ses mérites : membre correspondant de l'Institut, ancien président de la société géologique de France, il était officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre national du mérite.

R. PIERROT

Aux quelques premières lignes près, ce texte est emprunté à l'article nécrologique du journal "La Montagne" du 21 juin 1997



Christian VAUTRELLE

(1934 - 1997)

C'est en Janvier 1955, à la fin de son service militaire au Régiment d'Infanterie de Marine de BRAZZAVILLE (Congo), que Christian VAUTRELLE fut recruté en qualité de prospecteur au Service Géologique de l'Afrique Equatoriale Française.

Après une période de formation théorique à BRAZZAVILLE, il participa pendant 7 ans, de début 1955 à fin 1961, à de nombreuses missions de terrain (carte géologique et prospection minière) au Congo, au Gabon et en République Centrafricaine.

Sérieux, travailleur et serviable, apprécié de tous ses camarades de travail et du personnel africain placé sous ses ordres, il sut toujours s'intégrer avec naturel et facilité dans toutes les équipes, à la satisfaction générale de ses divers chefs de mission.

Le 1er Janvier 1962, après l'indépendance des territoires africains et comme l'ensemble du personnel du service géologique, il entra au BRGM pour servir au Congo BRAZZAVILLE d'abord, puis, de Mars 1963 à fin 1964, en Haute-Volta et au Niger.

De retour en Métropole, il fut affecté au début de 1965 au SGR Nord-pas-de-Calais où pendant près de trois ans il participa à des travaux de carte géologique et de recherches hydrogéologiques (prospection et sondages). Là aussi, comme en Afrique, il sut s'attirer la sympathie de tous par son sérieux dans le travail et son caractère sociable.

Enfin, à partir d'Octobre 1967 et jusqu'à son départ en préretraite en Juillet 1992, il exerça son activité au sein du Département de Minéralurgie et du Département Service Public à ORLEANS où, comme dans les autres structures qui l'avaient accueilli, il sut gagner la confiance et l'amitié de ses camarades et de ses supérieurs hiérarchiques.

Aux solides qualités professionnelles et humaines dont il a fait preuve durant toute sa carrière, on doit ajouter le courage tranquille avec lequel il a su faire face, durant les années qui ont précédé son départ en retraite, à de graves ennuis de santé.

L'hommage que lui ont rendu ses nombreux amis et camarades de travail qui assistaient à ses obsèques a pu montrer à sa famille et en particulier à Ginette son épouse et à ses quatre enfants, la profonde sympathie et l'amicale estime que portaient à Christian tous ceux qui l'avaient approché.

Georges GERARD

